Mélusine, 1892-1893, tome 6 Malrieu 1026


double, au nom du Père et l'on fait un nœud ; on recommence l'opération au nom du Fils et l'on fait un second nœud ; on enterre de nouveau le pied avec le fil au nom du Saint-Esprit, en faisant un troisième nœud et en disant : « Ce que toi ni moi ne pouvons guérir — Que la Sainte Trinité le guérisse ! » On place ensuite la plante dans un endroit à l'abri du vent. » Dans la Calabre, on prononce une conjuration en tenant les mains du fasciné et on lui fait avec de la salive trois croix sur le front ; on fait ensuite, au nom de la Trinité, trois signes de croix sur de l'eau et du sel, on jette ce dernier dans l'eau en récitant un Pater, puis le patient se lave le visage avec l'eau en disant : « Io mi lavo con l'acqua et lu sale — Vada a mare lo fascino ch' hajo ! » Sur l'ordre des juges, les sorcières guérissaient à l'aide de ces paroles les maladies qu'elles avaient données : « Benedico tibi in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, in tuis bonis, sanguine et armento. » Barbe Doré, brûlée en 1577, confessa avoir guéri des individus par elle ensorcelés en leur plaçant sur l'estomac un pigeon fendu en deux et en disant : « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, de Monsieur Saint Antoine et de Monsieur Saint Michel l'Ange, tu puisses guérir du mal ! » Le patient devait faire, en outre, une neuvaine à l'église du village. En Angleterre : « Upon the Sabbath day before Sun-rising, cut a Hazel-wand, saying : *I cut thee O bough of this Summers growth, in the name of him whom I mean to beat or main.* Then cover the Table, and say : † *In nomine Patris* † *et Filii* † *et Spiritus Sancti* † *ter.* And striking thereon, say as followeth (english he that can) *Droch, myroch, esenaroth* † *betu* † *baroch* † *ass* † *maaroth* † : and then say, *Holy Trinity punish him that hath wrought this mischeif, and take it away by thy great justice ; Eson* † *elion* † *emaris, a!es, age ; and strike the carpet with your wand..* »

On disait en Ecosse :

Our Lord to hunting red,
His sool soot sled ;
Doun he lighted,
His sool soot righted :
Blod to blod,
Shenew to shenew
To the other sent in God's name,
In name of the Father, etc.

On emploie, en Irlande, cette formule : « Ceci est un charme donné par Marie à sainte Brigitte, et elle l'a écrit et elle l'a caché dans les cheveux de sa tête, à l'abri de toute fraude : si une fée, un homme ou une femme t'a fasciné, il y a dans le ciel trois plus grands êtres qui lanceront dans la grande et terrible mer le mal qui te sera fait. Adresse-leur tes prières, ainsi qu'aux sept anges de Dieu et ils veilleront sur toi. Amen (1). »

*(A suivre).* J. Tuchmann.

(1) *Egypt. Geheimn.*, II, 44. Mad. Pigorini-Beri, *loc. cit.*, 54. Bodin,... J. Wier, 235. Montanus, *Volksf.*, 112. R. Scot, liv. XII, ch. 18. Dalyell, 27. Lady Wilde, II, 87.

## CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

### XXXVII

**La jeune amoureuse.**

1. — O ! deut-hu gani, me zat, de gornik ho chardin
Na evit me konti d'ac'h me ninv ha me chagrin.

2. — Me ' m eus c'hoant de vean, de vean diméet
D'eun dén brav ha iaouank a zo duz me zouhet ;

3. — D'eun dén brav ha iaouank a damdostik d'ho ti,
Hénez, emei, me zad, e'n objet a blij d'i. —

4. — Ne ket diferi e ran d'en objed a géret :
Nen eus nemet ho noad kémed me lak jénet.

5. — Nen oc'h nemet triouac'h la, ha ed oar ho naontek,
Iaouankik mat me hoc'h de vean diméet.

6. — O ! gorteit ken de vla, de vla de m'ho timéo
Gwel e réfed ho po joa o chilaou me c'homjo. —

7. — O hir eo eur bla de chom de skuill daero ;
Kréded, emei, me zad, 'ben eis te vin maro.

Recueilli à Trévérec.

*Traduction.*

1. — Oh ! venez avec moi, mon père, au petit coin de votre jardin, pour que je vous conte ma peine et mon chagrin. 2. — J'ai envie d'être, d'être mariée à un homme beau et jeune qui est à mon goût. 3. — A un homme beau et jeune de tout près de chez vous ; celui-là, dit-elle, mon père, est l'objet qui me plait. — 4. — Je n'ai rien à dire contre l'objet que vous aimez ; il n'y a que votre âge qui me rend gêné. 5. — Vous n'avez que dix-huit ans, allant sur vos dix-neuf ; vous êtes bien jeunette pour être mariée. 6. — Oh ! attendez un an, dans un an je vous marierai ; vous verrez que vous serez contente d'avoir écouté mes paroles. — 7. — Oh ! c'est long, un an à rester à verser des larmes ; croyez, dit-elle, mon père, que dans huit jours je serai morte.

AUTRE VERSION DE TRÉVÉREC.

1. — Eun dezir bras em eus de vean diméet
Na d'eur miliner iaouank pini deuz me zouhet.

2. — Na d'eur miliner iaouank a damdostik d'o ti ;
Dond a ra d'em gwelet ; ma zad, plijout ra d'in. —

Mélusine, 1892-1893, tome 6 Malrieu 1026 / 910 / 1189


3. — Nen oc'h me' pemzek la, krog ewar ho c'houezek :
Gorteid eur blaves c'hoaz de vean diméet.

4. — Na gorteid eur blaves c'hoaz, me merc'h, m'ho timeo;
Me merc'h, c'houi nefo joa sentin ouz me c'homjo. —

5. — Eur blaves, me zad, zo re da skuill daero,
Oar ben eis te aman, kredet, me vo maro.

6. — Na leket oar me bé taer rozen fleuriset [vaeret ;
Vit me laro an dud iaouank pe dremenouin er

7. — Vit me laro an dud iaouank pe dremenouin er vaeret:
Chet' aze bé eur plac'h iaouank zo maro gant keu [d'hi muan karet.

*Traduction.*

1. — J'ai un grand désir d'être mariée à un jeune meunier qui est à mon goût. 2. — A un jeune meunier de tout près de chez vous ; il vient me voir, mon père, il me plait. — 3. — Vous n'avez que quinze ans, vous êtes dans votre seizième, attendez une année encore pour être mariée. 4. — Attendez une année encore, ma fille, je vous marierai ; ma fille, vous serez contente d'avoir obéi à mes paroles. — 5. — Un an, mon père, c'est trop longtemps verser des larmes ; dans huit jours d'ici, croyez-le, je serai morte. 6. — Mettez sur ma tombe trois roses fleuries, pour que les jeunes gens disent, quand ils passeront au cimetière : 7. Pour que les jeunes gens disent, quand ils passeront au cimetière : voilà la tombe d'une jeune fille qui est morte du regret de son bien-aimé.

Comparez MÉLUSINE, IV, 472, 473. M. Luzel donne, *Soniou Breiz-Izel*, I, 220-225, deux versions de cette chanson. La première, en vannetais, est presque identique à celle du *Barzaz-Breiz* (p. 466-467), où le dialecte est plus exact.

## XXXVIII

### La rencontre

(Dialecte vannetais).

1. — En o ti hui tavarnoures (3 fois)
E moi mé choueset me mestres.

2. — Me moi hi choueset tostic tin
A balamort me pligeai din.

3. — Ha ne de quet me houé ur vrahue
Meit pligeout e rai din atahue.

4. — Ha ne de quet me houai plarh couant
Meit i himeur talai argant.

5. — — Jacquedic tin é larehet
A beban e tet na men e hiet.

6. — — De Languidic den overen bret
On tamic e fin dehuehet.

7. — — De Languidic nen dehai quet
De Landevant ne laran quet. —

8. — E Landevant a périhuas
En davarne vras e tisquenas.

9. — En davarne vras e tisquenas
Hac er honseu man hi e laras :

10. — — Demat hostis hac hostises
Ha hui e hues guin mat divet ?

11. — — Boud era guin ru ha guin guen
Sort e garehet de houlen.

12. — — Digasset tein ar er guelan
Quer calon Loueisic e zo clan. —

*Traduction.*

1. — C'est chez vous, cabaretière, que j'ai choisi ma maîtresse. 2. — Je l'ai choisie tout près de moi, parce qu'elle me plaisait. 3. — Ce n'est pas qu'elle fût belle, mais elle me plaisait tout de même. 4. — Ce n'est pas qu'elle fût une jolie fille ; mais sa (bonne) humeur valait de l'argent. 5. — Petite Jacquette, dites-moi d'où vous venez et où vous allez. 6. — (Je vais) à Languidic, à la grand'messe ; je serai un peu en retard. 7. — A Languidic vous n'irez point ; à Landevant, je ne dis pas. 8. — A Landevant quand elle arriva, elle descendit à la grande auberge. 9. — Elle descendit à la grande auberge, et dit ces mots : 10. — Bonjour, hôte et hôtesse ; avez-vous de bon vin à boire ? 11. — Il y a du vin rouge et du vin blanc, ce que vous voudrez demander. 12. — Apportez-moi du meilleur, car le cœur du petit Louis est malade ! —

(Le texte est tiré des papiers Dufilhol, bibliothèque de M. Gaidoz).

## XXXIX

### La bergère dans le navire.

1. 'Verjèren a valée tro-a-zro d'i jardin ; (*bis*).
Tro-a-zro d'hi jardin *oar vordeik an dour 'n inèzen* (1),
Tro-a-zro d'hi jardin, *oar vordeik an dour*.

2. Eur vatimand a rankontras a dregont martelot ;
A dregont martelot, etc.

3. — Me c'houlfe diskin ar zon-ze, 'n hini oc'h aze 'laret.

4. — Antréet 'ta, berjèren, antréet er vatimant, hag e [vou d'ac'h disket.

5. Pe oa antréet er vatimant, ne ré nemet goelan.

(1) On dit aussi *'n im lézen*, qui voudrait dire : « en se laissant. »